



Obstacles à l'évolution des pratiques des enseignants. L'analyse du CEDRE

Georges Bonnefoy
Professeur agrégé EPS

L'année 1998 a constitué pour notre discipline une phase institutionnelle particulière : publication des nouveaux programmes d'EPS et des documents d'accompagnement pour les collèges, perspective de modification des épreuves d'EPS au brevet des collèges, mise en chantier d'une réflexion sur les programmes de lycées.

Par ailleurs ces dernières années ont été marquées par un développement important des réflexions et des recherches en didactiques.

Prenant en compte ces éléments, l'AEEPS organisait à MONTPELLIER des Journées d'Etudes (1), à partir d'une problématique générale élaborée par le CEDRE, et centrées sur un ensemble d'objets d'études que nous réprécisons ici.

Nous constatons aujourd'hui un écart entre les ambitions des textes institutionnels, les avancées des réflexions et recherches en didactiques d'une part, et les pratiques concrètes de l'EPS d'autre part.

Ces avancées et ambitions parviennent éventuellement à influencer la mise en forme des projets disciplinaires, franchissant ainsi le seuil de la salle des professeurs, mais ont du mal à pénétrer les gymnases et autres lieux d'exercices des pratiques, irriguant peu les contenus et séquences d'apprentissages.

A partir de ce constat nous avons fait l'hypothèse **qu'un certain nombre d'obstacles s'opposaient au changement des pratiques enseignantes, de ce qui est effectivement enseigné en EPS aujourd'hui, et plus particulièrement à l'acquisition par les élèves de réelles compétences** précisées par les textes institutionnels.

Cette hypothèse est à inscrire dans le cadre d'un certain nombre d'options bien définies par ailleurs. (2)

- Nous considérons ainsi que les pratiques professionnelles jouent un rôle essentiel dans la construction et l'évolution de la discipline. Elles constituent notre objet d'étude central.
- Nous attribuons une place prioritaire à la détermination

des contenus d'enseignement, et, à cette fin, nous privilégions depuis plusieurs années des analyses menées "d'un point de vue didactique". (3)

Nous sommes bien évidemment tout à fait persuadés de la nécessité de mener d'autres analyses, et de conjuguer d'autres points de vue pour appréhender et comprendre la complexité des situations de "l'éducation physique réelle". (4)

Nous avons donc listé, de notre point de vue, quelques-uns de ces obstacles au changement des pratiques d'enseignement. Nous en avons retenu cinq, qui prennent ainsi le statut, à la fois de grille de lecture d'une pratique, mais surtout d'axes de réflexion et de questionnement de ces pratiques.

1 - Le premier obstacle serait relatif à des conceptions différentes des missions de l'EPS : dichotomie, voire opposition ressenties entre visée d'éducation et visée d'enseignement au profit de la première, et, en conséquence, minoration des objectifs d'apprentissages moteurs au profit d'acquisitions d'attitudes sociales. Contradiction le plus souvent implicite entre une représentation de l'EPS comme "discipline de vie scolaire", et comme "discipline de contenus". Cette tension entre les deux pôles enseigner éduquer peut alors se cristalliser autour de la problématique socialiser/enseigner, plus particulièrement dans les établissements catégorisés "difficiles". L'EPS y est alors perçue comme permettant d'installer les conditions pour qu'il y ait enseignement, prenant ainsi progressivement le statut d'une discipline d'accompagnement. On peut ainsi voir émerger un ensemble d'interrogations qui ne sont vraiment pas nouvelles, mais qui nous paraissent fortement réactualisées par le contexte socio-culturel et politique actuel.

2 - Un second obstacle paraît lié aux conceptions des rapports APSA/EPS. Quelle distance doit-on admettre ou installer entre les pratiques sociales auxquelles on se réfère et la pratique scolaire de



ces APSA ? Quels seraient les objets essentiels, spécifiques à enseigner ? Quels contenus adaptés à la visée d'un développement d'une motricité habile des élèves, dans le cadre d'apprentissages moteurs particuliers ? On peut d'ailleurs voir dans ce questionnement le prolongement de préoccupations qui étaient au centre des débats des Journées d'Etude AEEPS de 1994. (5) On pourrait ainsi se reporter, sur les questions des rapports entre les pratiques de l'expert et les pratiques scolaires, ou de la pertinence de certains objets d'enseignement, à des analyses ou des propositions produites à l'occasion de ces journées. (6)

3 - Une autre catégorie d'obstacles nous paraît liée aux conceptions diverses des techniques sportives, des apprentissages techniques, de leur progressivité, des conditions de ces apprentissages dans le cadre des contraintes de la scolarité. C'est une conception réductrice de la technique qui a amené, sous prétexte de rejet du technicisme, une part importante de la profession à nier la valeur des apprentissages techniques en EPS. Réhabiliter l'approche technique des activités sportives, lui redonner une place dans les apprentissages scolaires ne peut se faire que grâce à une lecture renouvelée des productions des pratiquants experts. Cette lecture doit prendre appui sur des analyses ouvertes, multiréférencées de ces productions et des étapes de leur développement. On doit voir, là encore, dans ces remarques, une incitation à prolonger des interrogations, des analyses développées au cours des journées d'études de Montpellier, 1994 (7)

4 - Nous avons également souligné la difficulté persistante des enseignants à lire la motricité en acte des élèves, difficulté liée en particulier à l'absence d'un cadre de lecture "adapté à la complexité des situations auxquelles sont confrontés les élèves à l'occasion des pratiques proposées en EPS". Cette question avait déjà fait l'objet, de notre part, d'une réflexion lors des journées d'études de Rouen 1995 : "Mieux lire et comprendre l'activité des élèves dans les situations d'apprentissages qui leur sont proposées constitue un axe fort qui nous rassemble." (8)

Nous considérons qu'il y a là en effet une vraie difficulté professionnelle, et une perspective de dépassement de cette difficulté si nous savons conjuguer des données issues des travaux sur "la motricité en acte" d'une part, et l'analyse de pratiques de l'enseignant, considéré comme l'agent de ses propres transformations, d'autre part...

5 - En relation avec les propos ci-dessus, un dernier

obstacle serait enfin relatif à la difficulté, pour les enseignants, d'analyser leur propre pratique : réticence à l'autoanalyse, difficulté à le faire, le discours sur la pratique n'étant jamais la pratique réelle. "Ce que font réellement les enseignants lorsqu'ils enseignent est paradoxalement fort mal connu". Nous soulignons donc ici une invitation à approfondir "une difficile question d'actualité." (9)

Le premier obstacle que nous avons évoqué est d'une nature différente des autres. Il relève d'une réflexion de type axiologique, et peut en effet renvoyer à une réflexion sur les finalités de l'action, des choix éthiques fondamentaux. Les quatre autres obstacles que nous avons choisis de retenir sont plus spécifiquement d'ordre didactiques.

Les communications présentées à MONTPELLIER (1) avaient pour objet :

- soit l'étude d'un ou de plusieurs obstacles inventoriés ci-dessus, et de proposer des perspectives de dépassement.

- Soit la présentation des tentatives plus ou moins abouties de dépassement de ces obstacles. (10)

Le N°1 des cahiers du CEDRE s'inscrit dans le prolongement de cette opération ; il est donc alimenté à partir de la même problématique générale et s'intéresse aux mêmes objets d'étude.

Bibliographie

- (1) Journées d'Etude "Nouveaux programmes en EPS : Formation des élèves et changement des pratiques d'enseignement" (30,31 janvier 1998, Montpellier.)
- (2) PORTES M. Des Stages "Sports collectifs" de Montpellier, Août 1973, aux journées d'études de Rouen, Avril 1995. in. AEEPS. Faire progresser nos élèves en Education physique. 1996. p 5.
- (3) PORTES M. 1996. Oc. p 6.
- (4) DURAND M. L'Education Physique et Sportive telle qu'elle devrait être et l'Education Physique et Sportive telle qu'elle est. Revue HYPER. n°202. 1998/1999, p 21.
- (5) Journées d'Etude "Techniques Sportives et EPS", Mars 1994, Montpellier.
- (6) Cf Articles de Amade Escot C., Dhellemmes R., Portes M., Soler A. Dossiers EPS N°19. 1994..
- (7) DHELLEMMES. L'enseignement de techniques athlétiques en EPS : l'apport d'approches didactiques. Dossier EPS N° 19. 1994.
- (8.) PORTES M. 1996. Oc. p 7
- (9.) LEZIART Y. 1998 ; Dire sa pratique : une question d'orientation et de méthode. Revue Contre Pied. EPS et société. Paris p7.
- (10) Revues HYPER 1998/1999. N° 200, p6 à 15; N° 201 p 6 à 22; N° 202 p 18 à 26.



Mots-clés :



Association des Enseignants d'Éducation Physique et Sportive

SIÈGE SOCIAL : 187, avenue de la Division Leclerc
92290 Châtenay-Malabry

SIÈGE ADMINISTRATIF : 11, Square des Saules
92350 Le Plessis-Robinson
Télécopie : 01 34 62 60 40

© Edition Aeeeps

Toute reproduction, même partielle, est interdite

Parution 2^e trimestre 1999

Dépôt légal : novembre 1997

Prix : 60 F

ISBN 2-902568-10-10

Création - Réalisation : Profil Intermédia

Illustration de couverture : Françoise Eyquem

IN : In : Etre formateur d'enseignants EPS

*In : « Etre formateur d'enseignants EPS », Collection : Les cahiers du CEDRE, Publishers : Aeeeps, 1999, Vol.1, 12-13
Texte protégé par une licence créative commons*



IN : In : Etre formateur d'enseignants EPS
In : « Etre formateur d'enseignants EPS », Collection : Les cahiers du CEDRE, Publishers : Aeeps, 1999, Vol.1, 12-13
Texte protégé par une licence créative commons

